



Nom : Loyer

Prénom : Simon

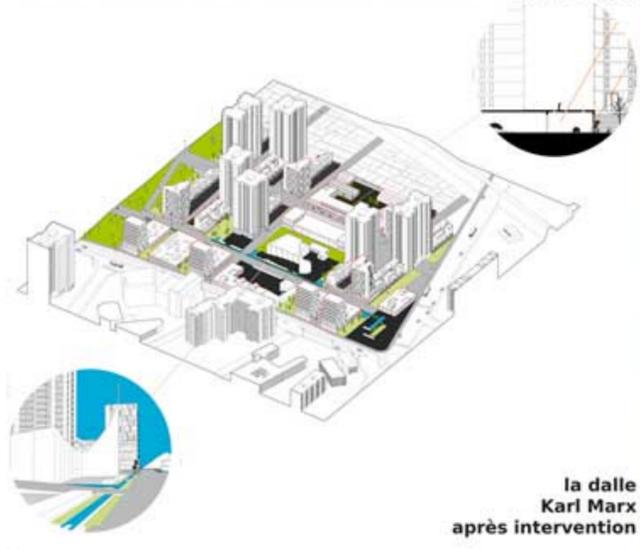
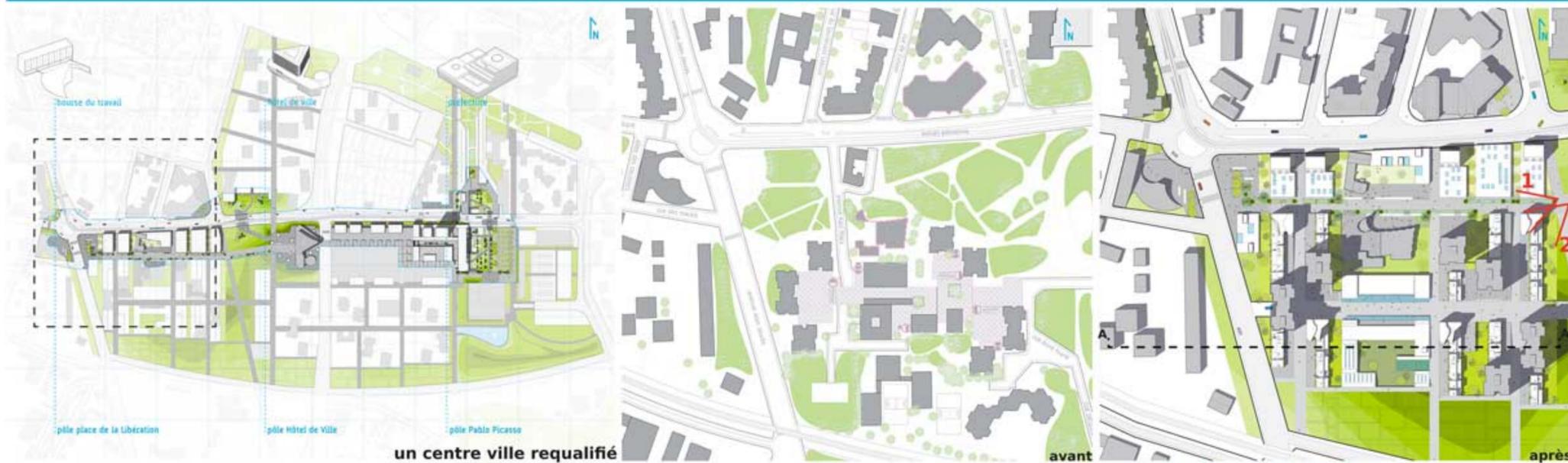
Directeur d'étude : Alain Péliissier

Suite à une première réflexion sur la relation entre territoire et réseaux dans les métropoles d'aujourd'hui, nous ayant amené à analyser divers lieux représentatifs de la diversité parisienne (de l'hypercentre au périurbain), notre recherche s'est concentrée sur le centre ville de Bobigny. La superposition d'une nodalité (articulation de réseaux de transport) et d'une polarité (concentration de ressources urbaines) n'y ont jamais généré la qualité urbaine souhaitée. Pur espace de flux et source d'inconfort pour les usagers, ce point de rencontre entre « ville-réseau » et « ville-territoire » ne pourrait-il pas alors s'annoncer comme un espace régénérateur et porteur d'une urbanité nouvelle, pour un tissu métropolitain aujourd'hui stigmatisé ?

Une requalification du centre ville, qui aujourd'hui présente d'importants dysfonctionnements dus à un rejet systématique du « déjà-là » par les opérations urbaines successives, était nécessaire. Notre proposition s'est alors centrée à faire dialoguer les différents héritages urbains issus de chacune des ères l'ayant composé (ère maraîchère, industrielle, des grands ensembles, préfectorale et métropolitaine). Continuité du sol, continuité de la trame viaire, continuité de la trame verte, structuration du centre par les polarités existantes et valorisation des espaces piétonniers, ont été nos outils pour améliorer l'espace urbain du centre ville de Bobigny.

Par la suite deux thématiques se sont précisées. L'une sur la mise en scène de l'interface réseau/territoire au niveau du pôle Pablo Picasso et l'autre sur la réunification des différentes typologies urbaines à la rencontre entre la rue de l'union (lotissements pavillonnaires ouvriers) et la dalle Karl Marx (grand ensemble d'après guerre).

Entre histoire et territoire, valorisation des singularités balbyniennes



Qualité architecturale :

- valorisation du « déjà là » par une prise en compte des éléments du site et une minimisation des destructions
- mise en place d'une trame viaire reconnectant le monde pavillonnaire et les grands ensembles aujourd'hui isolés
- hiérarchisation des espaces par le traitement de sol, les gabarits et le programme pour une orientation et une appropriation plus aisées du quartier (gradation de l'espace public à l'espace privé)
- travail d'une typologie mixte permettant une réappropriation des espaces sur dalle et une jonction entre sol naturel et sol sur dalle (jonction par les voies qu'elle souligne, les vues qu'elle dégage et la confrontation entre des typologies architecturales différentes qu'elle provoque)

Qualité de la vie sociale :

- requalification d'un quartier aujourd'hui stigmatisé
- déplacement des équipements (écoles, gymnase, commerces de proximité) près des logements autour d'un réseau de rues et de places piétonnes
- hiérarchisation des espaces publics piétons du mail de centre ville à la cour commune bordant les logements pour une réappropriation du quartier et de nouvelles relations de voisinage

Respect de l'environnement :

- respect et mise en valeur du paysage existant
- attention portée aux traitements de sol (joints au sable infiltrants, surfaces coulées...) et à la biodiversité (bassins milieux humide, cours basses plantées, jardins familiaux...)
- implantation urbaine minimisant les destructions, s'accrochant à la structure existante